

Le Canada et l'Afrique



● *Pour les participants, il ne s'agit pas de venir en aide mais de «vivre» sur place une expérience en matière de développement.*

d'échange. Dans chacune des communautés, tant au Canada que dans le pays d'échange, les participants sont appelés à faire preuve d'initiative et d'imagination, et à déployer une grande énergie.

Projets de travail

Les projets de travail qui retiennent l'attention des participants cinq jours par semaine sont un élément fondamental de l'expérience JCM. Etant donné que la plupart des gens dans une communauté passent une bonne partie de leur temps au travail, l'implication des participants grâce aux projets de travail leur assure une bonne compréhension de la communauté et de ses membres. Les placements en milieu de travail donnent le ton à l'échange et constituent la base solide sur laquelle repose toute l'expérience.

Les activités de travail au Canada correspondent le plus possible aux intérêts des jeunes gens du pays d'échange, et les projets de travail organisés dans le pays d'échange permettent aux participants canadiens de vivre une expérience aussi valable au chapitre de l'apprentissage. Dans la mesure du possible, les participants, tant canadiens que du pays d'échange, doivent s'impliquer et s'intéresser à leur travail, tant chez eux que dans le pays d'accueil.

Au Canada, la plupart des projets de travail sont axés sur les secteurs d'activité suivants :

- agriculture,
- coopératives,
- petites entreprises,
- services sociaux et groupes communautaires.

En général, le travail au Canada s'effectue à l'intérieur d'organismes et de structures communautaires déjà en place. Par les projets de travail, on vise non pas à permettre aux participants étrangers d'apprendre des techniques précises, mais plutôt à les exposer à des situations et à des milieux intéressants et utiles.

Dans les pays d'échange, les projets de travail se tiennent généralement dans des communautés rurales. Il s'agit pour les jeunes Canadiens non pas tant de venir en aide à la communauté que d'observer et de vivre «sur place» quelques-uns des aspects positifs et négatifs du développement dans le pays d'échange.

Tant au Canada que dans le pays d'échange, les projets de travail reflètent les valeurs et les attitudes de la communauté d'accueil. Les différentes réalités tels que le rythme de travail, la perception du temps et le rôle des femmes suprennent généralement les participants, qu'ils soient du Canada ou du pays d'échange. Or, l'expérience révèle que plus grandes sont la surprise et le défi à relever, meilleures sont les possibilités d'apprentissage.

Afin de maximiser cet apprentissage, les participants doivent faire preuve de souplesse et d'initiative, et s'engager à fond. Quand il y a amplement de travail à accomplir, les participants travaillent le nombre d'heures perçu comme «normal» par les gens de l'endroit. Par contre, si les projets assurent moins qu'une journée complète de travail, les participants s'impliquent, avec l'aide de l'agent de groupe, dans d'autres activités en vue d'améliorer leur compréhension de la communauté d'accueil et leur «engagement» au sein de celle-ci.

